

Introduction

Le troisième colloque d'orthophonie / logopédie, qui s'est déroulé les 29 et 30 septembre 1994 à la Faculté des Lettres de Neuchâtel, avait pour thème "**Interventions en groupe et interactions**". En effet, dans les pratiques logopédiques et éducatives, comme dans les travaux en sciences humaines, la question des interactions est au centre des préoccupations actuelles. Si leur rôle est maintenant reconnu comme prépondérant dans le développement du langage et des connaissances, comme dans la gestion des relations humaines en général, de nombreuses questions se posent encore. Comment caractériser ces interactions et leur genèse ? Comment en tenir efficacement compte dans les pratiques logopédiques et/ou pédagogiques ? Quelles influences ont-elles effectivement sur le développement et/ou sur les modes d'utilisation du langage, qu'il s'agisse d'enfants ou d'adultes ? Autant de questions, parmi d'autres, qui ont été à la base de ce colloque et sur lesquelles les intervenants se sont efforcés d'apporter leur contribution.

Les interactions constituent à n'en pas douter un phénomène complexe qui ne peut être abordé que dans une perspective interdisciplinaire. Ce caractère interdisciplinaire est l'un des objectifs principaux qui a déjà prévalu dans les précédents colloques du Cours pour la Formation d'Orthophonistes¹, ce qui explique le caractère hétérogène de ce numéro. En effet, le lecteur notera la diversité des références des auteurs: logopédie / orthophonie, linguistique, didactique des langues, psychologie et pédo-psychiatrie.

Lors du colloque, les participants ont, d'une part, entendu une conférence en début de chaque demi-journée, et, d'autre part, participé à des ateliers introduits par un exposé, suivi d'une discussion. La publication des actes comprend la quasi totalité des contributions de ces journées, presque tous les intervenants ayant accepté de publier leur texte, ce dont nous les

¹Le premier colloque avait pour thème *Les situations de communication* (TRANDEL, 16, 1990); le second était consacré au *Bilinguisme et biculturalisme* (TRANDEL, 19, 1993).

remerciements. Dans cet ouvrage, le lecteur trouvera d'abord les quatre conférences plénières, qui reflètent chacune un point de vue particulier sur les interactions, puis les exposés des ateliers, qui présentent un aspect plus spécifique du thème, à partir de recherches, d'études de cas ou d'observations cliniques.

Hubert MONTAGNER, directeur de recherche à l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), a étudié la genèse et les régulations des comportements des jeunes enfants placés en situations d'interaction. Sur la base d'études longitudinales (expérimentales et cliniques), il montre que le développement des enfants prend appui sur des "compétences - socles" précoces, et que les vicissitudes du développement peuvent s'expliquer par la manifestation incomplète ou non fonctionnelle de ces compétences.

Marie-Jeanne LIENGME BESSIRE, assistante de recherche au Séminaire de Psychologie de l'Université de Neuchâtel, met en évidence le rôle fondamental joué par les interactions sociales dans la construction et la transmission des connaissances. L'auteure s'est intéressée à mieux saisir les mécanismes qui structurent les interactions sociales entre enfants et entre adultes et enfants dans différents contextes; elle a montré que le développement cognitif met en jeu une multiplicité de savoirs qui s'ajustent continuellement et qui agissent directement sur l'acquisition de nouvelles connaissances.

Lorenza MONDADA, assistante de recherche en linguistique aux Universités de Lausanne et Neuchâtel, analyse les interactions en classe entre élèves et enseignants, en se référant à une démarche ethnométhodologique et à une linguistique de l'énonciation. Le terrain d'où sont tirés les exemples est celui des classes d'accueil, où les règles tacites, les contextualisations implicites et routinières ne sont pas données, mais doivent être construites et négociées, ce qui les rend observables. Elle décrit la spécificité de la gestion des tours de parole, les séquences de correction ou d'évaluation et le travail d'explicitation fait en classe.

Francine ROSENBAUM, Dominique BOVET et Valérie JEQUIER-THIEBAUD, orthophonistes / logopédistes au Centre d'Orthophonie de Neuchâtel, présentent les principes théoriques régissant leur pratique de

logothérapie de groupe, d'inspiration systémique, avec des enfants ayant des troubles du langage oral et/ou écrit. Après avoir défini le but principal de la logothérapie de groupe comme étant la mise en commun des compétences communicationnelles de chacun des membres, en vue de la reprise des processus évolutifs respectifs, elles présentent un certain nombre de "moyens" thérapeutiques. Elles thématisent aussi le rôle de diverses interactions entre les participants au groupe (enfants et adultes) et étendent la notion d'interaction aux relations que les enfants entretiennent avec leur famille dans leur accès au langage.

Les six exposés introduisant les ateliers traitent différents aspects qui se focalisent, soit sur les interactions en tant que telles, soit sur les interventions en groupes. En ce qui concerne les interactions, Claire PETER, psychologue dans la Division Autonome de Neuropsychologie du CHUV à Lausanne, analyse les compétences conversationnelles d'une jeune adulte traumatisée crânio-cérébrale et montre en particulier que les changements de thèmes varient en fonction des compétences conversationnelles spécifiques des interlocutrices (mère ou auteure).

Quant à Cécile MARTIN, Solange VON INS, assistantes de recherche, et Geneviève DE WECK, chargée de cours au CPFO de l'Université de Neuchâtel, elles analysent, dans une perspective interactionniste, des dialogues entre un adulte et un enfant (avec ou sans trouble du développement du langage) produits dans une situation de jeu symbolique. Elles montrent que l'étaillage de l'adulte concerne la structure du dialogue, l'organisation du contenu et la forme discursive.

Les trois articles suivants présentent diverses formes d'interventions en groupe. Christine MAHIEU, psychomotricienne, Sylvie MOINE et Katharina TURNILL, orthophonistes / logopédistes au Centre éducatif et pédagogique d'Estavayer-le-Lac, abordent la question des indications thérapeutiques, sur la base de leur expérience de groupes interdisciplinaires avec des enfants.

Marie-Claire CAVIN, logopédiste indépendante à Lausanne, montre le rôle du jeu symbolique dans l'accès au langage pour des enfants d'âge pré-scolaire, ainsi que son utilisation possible en tant qu'option thérapeutique dans le cadre de groupes.

Raymond TRAUBE et German GRUBER, pédo-psychiatres aux Offices médico-pédagogiques de Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds, traitent du rôle des différents partenaires (enfants et thérapeutes) dans un psychodrame de groupe en prenant appui sur l'analyse de diverses séquences, chacune étant centrée sur l'une ou l'autre caractéristique de ce type d'intervention.

Le dernier article, proposé par George HOFFLIN, orthophoniste / logopédiste, et Annie CHERPILLOD, enseignante spécialisée, à Prilly, présente une recherche consacrée à l'analyse de l'orthographe chez des enfants de 8 à 11 ans fréquentant une classe de développement. La comparaison des résultats obtenus par ces enfants avec une population de référence met en évidence d'importantes similitudes entre ces deux populations, ainsi que des particularités dans la typologie des erreurs des enfants en difficulté.

Les articles rassemblés dans ce numéro devraient permettre aux participants de prolonger les réflexions qui ont pu émerger lors du colloque et aux fidèles lecteurs des TRANEL de prendre connaissance du contenu quasi complet de ces journées. Nous tenons par ailleurs à rappeler que les textes présentés dans ce numéro sont placés sous la stricte responsabilité des auteurs.

Nous ne saurions terminer cette introduction sans remercier toutes les personnes qui ont contribué au bon déroulement de ces journées. Nous pensons en particulier à Mesdames Marie-Jeanne Liengme Bessire, qui a accepté au pied levé d'animer un atelier, Pascale Marro Clément et Myriam Niederhauser qui se sont chargées avec efficacité de l'organisation pratique. Que Madame Esther Py soit également remerciée pour avoir largement contribué à la publication de ces actes.

Jocelyne Buttet Sovilla

Geneviève de Weck